

Jean structure le récit de l'aveugle né de son Évangile à partir d'un contraste fort d'oppositions.

Les Pharisiens croient tout savoir. Ils ne doutent de rien. Ils imposent leur vérité. Ils en arrivent même à « *jeter dehors* » ce malheureux aveugle : « **Nous savons que Dieu a parlé à Moïse...** » ; « **Cet homme-là n'est pas de Dieu...** » ; « **Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur...** »

L'aveugle guéri de sa cécité, lui ne sait **RIEN**. Il raconte simplement **son expérience** à qui veut bien l'entendre : « **Il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois... [...] L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu.** »

Le récit s'achèvera sur cet avertissement de Jésus : « **Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.** »

Jésus est **inquiet** face à une religion défendue par des scribes arrogants et sûrs d'eux, qui proclament la Parole de Dieu pour **l'imposer**, pour **l'utiliser** comme une arme, quitte à **excommunier** ceux qui osent les contredire. Jésus craint les docteurs de la Loi, plus préoccupés par le « *repos du Sabbat* » que par la guérison d'un mendiant aveugle.

Il voit comme une authentique tragédie une religion menée par des « **guides aveugles** », et le dit ouvertement : « **Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?** »¹

Si comme théologiens, prédicateurs, catéchistes ou éducateurs, nous prétendons guider les autres dans leur foi sans nous être laissés nous-mêmes illuminés par Jésus, **n'avons-nous pas à nous sentir interpellés ?**

Ou faut-il que nous répétions inlassablement nos dogmes sans vivre une rencontre personnelle avec Jésus qui nous ouvre les **yeux** et le **cœur** ?

Notre Église n'a nul besoin de personnes qui remplissent nos oreilles de paroles, mais de **témoins** qui diffusent — ne serait-ce que humblement — leur **expérience vécue de l'Évangile**.

Nous n'avons nul besoin de **fanatiques** qui ferraillent pour des « vérités » de façon autoritaire avec des langages inaccessibles et creux tissés de lieux communs et de phrases toutes faites.

¹ Lc 6, 39

Loin de nos **fausses sécurités**, des « vérités » plus assénées que partagées, nous devons adopter **une attitude humble et sincère**, comme cet aveugle né qui s'est laissé illuminer par Jésus.

Laissons le Christ ouvrir nos yeux : prenons ce temps qui nous donné pour **nous retrouver**, pour **confier**, pour **prier**, et **reposer en Lui**. **La peur et les ténèbres s'évanouiront non pas demain, mais là, maintenant.**

Nous deviendrons alors par Lui et avec Lui lumière, pour agir enfin pour les hommes et pour le monde.